

avec vos camarades, que vous ne puissiez répéter à vos parents.—Dieu vous voit—Dieu veille sur vous, et lit au fond de vos pensées.”

—o—

MÉTHODE DE STYLE

QUARANTIÈME LEÇON.

L'enfant et le chat

Tout en se promenant, un enfant déjeunait
D'une galette qu'il tenait.
At tiré par l'odeur, un chat vient, le caresse.
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.
“ O le joli minet ! ”... Et le bambin charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
“ Ha ! ha ! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais : c'était mon déjeuné.”

GUICHARD (1731-1811).

CONVERSATION.

1. Qu'est il dit dans les deux premiers vers ?

Que, tout en se promenant, un enfant déjeunait d'une galette.

2. Qu'est-il dit dans les deux vers suivants ?

Qu'un chat, attiré par l'odeur du mets, vient vers l'enfant et le caresse.

3. Que pense d'abord l'enfant et que fait-il ?

Il se croit aimé au chat, et partage avec lui sa galette.

4. Que fait alors le chat et que dit l'enfant ?

Le chat se retire, et l'enfant consterne lui dit : “ Ha ! ha ! ce n'est pas moi que tu suivais, c'était mon déjeuné.”

5. De qui ce chat est-il l'emblème ?

Des gens qui, dans leurs démonstrations d'amitié, ou d'estime, n'ont en vue que leurs propres intérêts : qui témoignent de l'affection au prochain quand ils en attendent des services, et qui, dès qu'ils ont ce qu'ils désiraient, ne montrent plus que de l'indifférence.

6. L'auteur a-t-il écrit : “ Un enfant déjeunait avec une galette ” ou “ déjeunait d'une galette.”

Il a écrit “ déjeunait d'une galette.”

Il n'est pas français de dire :

“ Déjeuner avec une galette, non plus que dîner avec du bœuf, souper avec du mouton...”

7. Qu'expriment les exclamations contenues dans le texte ?

La première : *O le joli minet !* exprime l'admiration et le contentement.

La deuxième : *Ha ! ha !* exprime la surprise et l'étonnement.

COMPOSITION.

CANEVAS.—Un pommier chargé de fruits s'applaudit du nombre de personnes qui viennent à lui, et se persuade qu'elles l'estiment et l'aiment.

Un vieux poirier lui fait entendre qu'on ne lui fait la cour que pour ses pommes et non pour lui ; et de fait, lorsqu'on les eut toutes cueillies, on le délaissa tout comme les autres arbres.

Le pommier et le vieux poirier

Un jour d'automne, un pommier dont les branches pliaient sous le poids des fruits, parlait en ces termes aux arbres de son voisinage :

“ Voyez combien l'on m'honore ! Je vois tour à tour venir à moi le maître du jardin, sa femme, ses enfants, ses valets, et parfois d'autres personnes de sa connaissance. Soir et matin je reçois des visites. Tout s'empresse à me faire la cour. Oh ! vraiment, il n'est rien que la richesse pour procurer un grand nombre d'amis.

—Voisin, lui répondit un vieux poirier, je vois, en effet, que vous avez de nombreux amis. Mais attendez que l'automne ait fait place à l'hiver, et vous me direz ce que vaut l'amitié.”

La réflexion était juste ; car dès que les fruits eurent été cueillis, personne ne s'approcha plus du pommier. Étonné de ce changement : “ Hélas ! dit-il, on ne m'aimait pas, et l'on n'en voulait qu'à mes pommes.

—C'est très vrai, lui dit le poirier. Mais, pour vous consoler, sachez qu'il en est de même des hommes. Tant qu'ils sont heureux, ils ont beaucoup d'amis, et dès qu'ils ne le sont plus, chacun s'éloigne d'eux et les méconnaît.”

D'après l'abbé REYRE.

—o—

DICTÉE

ORIGINE DE QUELQUES VÉGÉTAUX ET DE QUELQUES FRUITS.

Le froment, le sarrasin et le seigle sont originaires de l'Asie ; le riz, du sud de l'Égypte ; le maïs, de l'Amérique méridionale. D'Amérique, le maïs passa d'abord en Turquie, d'où lui est venu le nom de blé de Turquie, et ensuite en Europe. Parmi les légumes, l'artichaut a eu pour berceau la Sicile ; le cresson